



# nouvelles de l'IDWN

RÉSEAU INTERNATIONAL DES TRAVAILLEURS/EUSES DOMESTIQUES

OCTOBRE 2011

## LE MESSAGE DE MYRTLE WITBOOI, PRÉSIDENTE DE L'IDWN



*Le 16 juin 2011, notre rêve est devenu réalité, et nous sommes enfin libres – plus des esclaves, mais des travailleuses et travailleurs. Mais nous ne pouvons pas nous arrêter maintenant. Nous ne nous arrêterons que lorsque la Convention de l'OIT sera appliquée. Nous avons du travail à faire et, oui, nous serons plus unis/es que jamais. Les voix des travailleurs/euses domestiques ne peuvent être réduites au silence ».*



Crédit photo: Sofia Trevino/WIEGO



## Oui, nous avons gagné!

Les travailleurs/euses domestiques ont maintenant une convention internationale de l'OIT qui confirme que nous sommes des travailleurs/euses avec les mêmes droits fondamentaux que les autres travailleurs/euses. C'est la convention 189, et elle constitue un point tournant de l'histoire de la lutte des travailleurs/euses domestiques dans le monde.

En faisant campagne pour cette convention au cours des dernières années, nous avons également – par notre créativité, persévérance et dur labeur – donné une nouvelle impulsion à la syndicalisation et à la création de réseaux.

Au début, plusieurs responsables syndicaux ont éprouvé des difficultés à expliquer aux travailleurs/euses domestiques ce qu'était l'OIT, et donc à les mobiliser pour l'obtention d'une convention. Plusieurs activités de formation ont été organisées partout dans le monde. Quand c'était possible, les organisations de travailleurs/euses domestiques ont organisé des manifestations et des forums publics. Certaines d'entre elles ont mis sur pied des campagnes à « double objectif » - à la fois pour défendre l'idée d'une convention de l'OIT et pour obtenir des lois qui protègent mieux les travailleurs/euses domestiques localement. Toutes ces activités ont généré un immense intérêt et une profonde motivation parmi les

travailleurs/euses domestiques et même d'autres travailleurs/euses.

Dans plusieurs endroits, les organisations des travailleurs/euses domestiques ont bénéficié d'un soutien important de la part de syndicats et d'organisations non gouvernementales (ONG). Au plan international, nous n'y serions pas arrivés sans le soutien de l'Union internationale des travailleurs/euses de l'alimentation et branches connexes UITA et le Réseau mondial des femmes dans l'emploi informel WIEGO. Ces deux organisations nous ont fourni un immense soutien, de la collecte de fonds, rédaction et traduction de documents à des espaces de bureaux et un accès aux moyens de communication, et plus encore. Nous avons également bénéficié de l'aide des syndicats pour entrer dans le processus officiel de l'OIT.

Plusieurs travailleurs/euses domestiques ont en conséquence été inclus/es dans les délégations syndicales officielles lors des discussions cruciales à Genève, en juin, et ont pu s'exprimer personnellement, et voter. Nous, les travailleurs/euses domestiques, avons écrit notre propre histoire.

Nous avons une reconnaissance sans borne envers celles et ceux qui ont contribué à notre succès dans l'obtention de la convention 189. Nous vous demandons aujourd'hui de poursuivre ce travail, de transformer un document en une réalité afin d'apporter des améliorations durables à la vie de millions de travailleurs/euses domestiques dans le monde.

## DANS CETTE LETTRE D'INFORMATIONS

2-3 Comment les travailleurs/euses domestiques se sont rassemblés/ées pour obtenir une convention internationale

4-5 Ce que font les membres de l'IDWN pour faire appliquer la Convention 189 dans leurs pays respectifs

6-7 comment s'organisent les membres d'IDWN dans le monde

8 À propos de l'IDWN et nos activités communes futures



## COMMENT NOUS Y SOMMES PARVENUS/ES

Le 16 juin 2011, les travailleurs/euses domestiques et des sympathisants/es du monde entier ont déployé une banderole depuis le balcon du grand hall de l'Assemblée générale des Nations unies, à Genève, Suisse, où l'on pouvait lire : « C 189 - Félicitations! Maintenant, au tour des gouvernements de travailler : RATIFIER. METTRE EN ŒUVRE ! ». Dans le hall au-dessous, des membres des délégations officielles des gouvernements, des travailleurs et même quelques représentants des employeurs ont poussé des hourras et applaudi. C'était véritablement un moment historique.

L'adoption à une très large majorité de la convention 189 de l'OIT concernant le travail décent pour les travailleuses et travailleurs domestiques (C 189) est intervenue après des décennies de lutte des organisations de travailleurs/euses domestiques pour la reconnaissance, le respect et les droits. Elle fut également le résultat de longues sessions de négociations lors de deux Conférences internationales du travail (CIT) en 2010 et 2011. Certains gouvernements et employeurs ont fait preuve d'une vive opposition à notre égard, mais d'autres nous ont soutenus et nous avions une excellente négociatrice en la personne de Mme Halima Jacob de Singapour, à la tête des représentants des travailleurs.

Cette convention internationale place aujourd'hui les travailleurs/euses domestiques sur un pied d'égalité avec tous/tes les autres salariés/es. Elle nous donne une reconnaissance internationale et la dignité, alors que nous étions auparavant invisibles et sous-estimés/es, bien que nous soyons plusieurs millions dans le monde, et principalement des femmes.

### CONSTRUIRE UN MOUVEMENT MONDIAL

Les organisations de travailleurs/euses domestiques du monde entier se sont rencontrées pour la première fois il y a cinq ans seulement, lors d'une conférence à Amsterdam, Pays-Bas, organisée par des organisations syndicales et des ONG, dont l'ONG IRENE, basée aux Pays-Bas, la confédération syndicale néerlandaise FNV, l'Union internationale des travailleurs/euses de l'alimentation et branches connexes (UITA), le réseau mondial de recherche Femmes dans l'emploi informel : Globalisation et Organisation (WIEGO) et le comité des femmes asiatiques (CAW).

C'est à cette occasion que nous avons décidé de demander une convention de l'OIT nous concernant. Mais nous avons aussi clairement dit que ce ne serait qu'une étape, quoique importante, pour protéger les travailleurs/euses domestiques. Nous comptons également l'utiliser pour bâtir un mouvement mondial des travailleurs/euses domestiques.

Deux ans plus tard, les représentants/es des travailleurs/euses domestiques de différentes régions se sont rencontrés/es à Genève. Ils/elles décidèrent de former un comité directeur, appuyé par une équipe d'experts, pour faire avancer ce projet. Les travailleuses domestiques veulent pouvoir s'exprimer par elles-mêmes. Nos demandes doivent être reflétées par la convention. Mais nous avons également besoin de l'aide des fédérations syndicales internationales (FSI). Les procédures de l'OIT sont très formelles et nous n'avions pas les moyens de nous en sortir par nous-mêmes. Heureusement, l'UITA nous a fourni une base organisationnelle. Les conseils du WIEGO, qui nous a également aidé à collecter des fonds, ont été précieux.

Nous avons commencé à faire circuler des documents de sensibilisation à des contacts partout dans le monde.

Dans le même temps, le Groupe des travailleurs de l'OIT, composé de représentants/es d'organisations syndicales, est parvenu à porter « le travail décent pour les travailleurs/euses domestiques » à l'ordre du jour de la Conférence internationale du travail (CIT), à partir de 2010. Il a bénéficié du soutien de certains gouvernements d'Amérique latine et d'Afrique ainsi de spécialistes du BIT.

Le processus officiel pouvait commencer. Les gouvernements des États membres ont été invités à présenter des rapports sur les lois et les pratiques du travail des travailleurs/euses domestiques dans leurs pays respectifs. Les experts ont rédigé d'autres rapports et enfin un projet de convention accompagnée d'une recommandation pour discussion par la CIT.

Avant le début de ces discussions, les membres du comité directeur du réseau des travailleurs/euses domestiques ont assisté aux travaux de la CIT en 2009, pour se former et être mieux préparés pour la CIT de l'année suivante. Des réunions internes ont par ailleurs conduit au lancement du Réseau international des travailleurs/euses domestiques (International Domestic Workers' Network – IDWN).

Les travailleurs/euses domestiques prenaient de leur côté des initiatives à tous les niveaux pour inciter les syndicats, les gouvernements et les associations d'employeurs à reconnaître leurs demandes. Notre campagne a attiré l'attention des médias. Les épreuves subies par les travailleurs/euses domestiques étaient à la télévision, à la radio, sur internet et dans les journaux du monde entier comme jamais auparavant. Nos organisations ont grandi en force et en capacités. Au Kenya, les effectifs du syndicat de travailleurs/euses domestiques KUDHEIHA sont passés de seulement neuf personnes en 2008 à 13.000 membres trois ans plus tard !

Et, nous avons exercé des pressions pour être inclus dans les délégations syndicales officielles à la CIT. Cette stratégie s'est révélée payante. Un nombre important de nos leaders avaient droit de vote à part entière. Nous avons également occupé en nombre la galerie des observateurs de façon à ce que les gouvernements et les employeurs sachent que nous ne perdions pas de vue un seul de leurs faits et gestes.

Plusieurs facteurs ont joué un rôle et plusieurs organisations ont contribué à l'adoption de cette convention. Mais c'est la participation directe des travailleurs/euses domestiques qui s'est avérée essentielle.

La prochaine étape est de parvenir à ce que les gouvernements traduisent la convention 189 dans les législations nationales. Pour davantage d'informations à ce sujet, voir pages 4-5

### Karin Pape

Ancienne coordinatrice internationale de l'IDWN, et aujourd'hui coordinatrice de la recherche et de la région Europe.



Les photos, vidéos et discours des membres de l'IDWN à la CIT, juin 2011, à Genève, peuvent être consultés à : <http://idwnilo.wordpress.com>

Les documents de l'OIT concernant les travailleurs/euses domestiques peuvent être consultés à : [www.ilo.org/global/topics/domestic-workers/lang-en/index.htm](http://www.ilo.org/global/topics/domestic-workers/lang-en/index.htm)

## LEXIQUE

**Conventions** : Normes internationales qui garantissent les droits syndicaux ; elles sont adoptées par les représentants/es des gouvernements, des employeurs et des travailleurs lors de la Conférence internationale du Travail annuelle. Les gouvernements nationaux sont ensuite invités à les intégrer dans la législation nationale et par la suite de rendre compte à l'OIT des progrès de leur application.

**Recommandations** : lignes directrices à l'attention des gouvernements pour les aider à formuler leurs lois du travail nationales.

**OIT** : Organisation internationale du Travail, avec son siège à Genève, Suisse, et des bureaux dans plusieurs pays.

**CIT** : Conférence internationale du Travail de l'OIT, qui se réunit une fois par an, en juin, à Genève et à laquelle participent les représentants/es des gouvernements, des employeurs et des travailleurs.



Crédit photo: Jennifer Fish

## LES DROITS COMPRIS DANS LA CONVENTION 189

Les travailleurs/euses domestiques bénéficient à présent des mêmes droits que tous/tes les autres travailleurs/euses : former et adhérer à l'organisation de leur choix, négocier collectivement, ne pas avoir à subir de travail forcé ou obligatoire, ni de discrimination d'aucune sorte et ne pas travailler durant l'enfance.

Nous avons spécifiquement, et entre autres, le droit :

- d'être informés/es de nos conditions d'emploi d'une manière vérifiable et facilement compréhensible, de préférence au moyen d'un contrat écrit
- à une durée normale de travail, à la rémunération des heures supplémentaires, des périodes de repos journalier et hebdomadaire et des congés annuels payés ; une période de repos hebdomadaire d'au moins 24 heures consécutives ;
- à un régime de salaire minimum, là où un tel régime existe
- à un environnement de travail sûr et salubre
- à une protection sociale, y compris les prestations maternité
- à des conditions de travail décentes qui tiennent également compte du respect de la vie privée
- de garder en notre possession nos documents de voyage et pièces d'identité
- à un accès effectif aux tribunaux ou à d'autres mécanismes de règlement des différends avec les employeurs.

La convention 189 s'applique à toute personne employée au domicile d'un particulier ou d'un ménage pour des travaux domestiques, que ce soit le ménage, la lessive, la cuisine, la garde des enfants, des personnes âgées ou malades, le jardinage, le gardiennage ou comme chauffeur, etc. et que nous :

- soyons employés/es à temps plein ou partiel
- vivions ou non au sein du ménage
- soyons employés/es par un seul ou plusieurs ménages
- soyons employés/es directement par un particulier ou par l'intermédiaire d'une agence
- soyons des travailleurs/euses migrants/es, quel que soit notre statut d'immigration.

### NOTE D'INFORMATIONS DE L'OIT SUR LA « CONVENTION 189 : UN TRAVAIL DÉCENT POUR LES TRAVAILLEURS/EUSES DOMESTIQUES »

[www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed\\_protect/---protrav/---travail/documents/publication/wcms\\_161104.pdf](http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_protect/---protrav/---travail/documents/publication/wcms_161104.pdf)

# Transformer un document en une réalité

## Obtenir des gouvernements qu'ils fassent leur «travail domestique»

Les membres du réseau IDWN dans le monde sont aujourd'hui occupés à organiser, à forger des alliances, à sensibiliser l'opinion publique et à exercer des pressions sur leurs gouvernements. La convention 189 de l'OIT ne doit pas tomber dans l'oubli, mais faire une vraie différence dans la vie des travailleurs/euses domestiques.

Ci-dessous figurent quelques-unes de nos activités depuis le succès de juin 2011.

### AFRIQUE

**Afrique de l'Ouest:** une réunion régionale à Accra, Ghana, fin septembre, organisée par les gouvernements suisse et ghanéen et ONU Femmes s'est penchée sur la situation des travailleurs/euses domestiques et les migrations. Des représentants/es de l'OIT, des gouvernements sud-africain, jamaïcain et indien, ainsi que la professeur Adelle Blackett, la coordinatrice régionale femmes de l'UITA Adwoa Sakyi, et la présidente de l'IDWN Myrtle Witbooi se sont exprimés/es au cours de la réunion. Le ministre ghanéen de l'Emploi et de la Sécurité sociale a annoncé que son gouvernement était prêt à mettre en œuvre la convention 189.

**Bénin:** A la mi-septembre, Fataou Raimi, du syndicat des travailleurs/euses domestiques SYNEMB a fait une présentation de la convention 189 à la télévision. Il prévoit de rencontrer prochainement le président de l'Assemblée nationale, le président du Conseil économique et social et le ministre du Travail.

**Ghana:** A la fin juillet, l'IDWN et l'UITA ont contribué à l'organisation d'un atelier d'une journée pour présenter la convention 189 et la législation actuelle aux travailleurs/euses domestiques et pour encourager la création d'un syndicat qui leur soit dédié.

**Kenya:** le syndicat des travailleurs/euses domestiques KUDHEIHA a tenu une conférence de presse sur la convention 189, avec la participation de Evaline Mulo, une travailleuse domestique, Albert Njeru, secrétaire général de KUDHEIHA et de Francis Atwoli, secrétaire général de la fédération syndicale COTWU.

**Afrique du Sud:** début août, le syndicat des travailleurs/euses domestiques SADSAWU a discuté lors d'une réunion avec la commission parlementaire du travail de la ratification de la convention 189 par l'Afrique du Sud. Plus tard dans le mois, un « sommet sur les travailleurs/euses domestiques », a été organisé conjointement par SADSAWU et la fédération nationale COSATU, avec la participation du département du Travail, pour sensibiliser à la question des travailleurs/euses domestiques, en particulier au sein d'autres syndicats.

**Tanzanie:** début juillet, la coordinatrice régionale de l'IDWN et une responsable locale de l'OIT ont été interviewées à la télévision. Le mois suivant, un séminaire a été organisé conjointement au Parlement par le syndicat CHODAWU et deux députés représentant les travailleurs/euses de façon à encourager les députés à défendre la ratification de la convention 189. Quarante-cinq députés ont participé à ce séminaire et entendu des exposés, dont celui d'Anna Mbunda, présidente des travailleurs/euses domestiques de la capitale, Dar es Salaam.

La convention 189 qui défend nos droits ne doit pas tomber dans l'oubli mais faire une vraie différence dans la vie des travailleurs/euses domestiques.

*Evaline Mulo du Kenya, interviewée par les médias à Genève*



Credit photo: Jennifer Fish

## CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE

C'est le moment d'exercer des pressions sur votre gouvernement afin qu'il ratifie la convention 189, pour garantir que la législation de votre pays reflète les termes de la nouvelle convention. De nombreux gouvernements tenteront de différer leur décision, avec des arguments fallacieux. D'autres ont déjà fait savoir qu'ils ne la ratifieraient pas.

Comme nous l'avons fait pour obtenir la convention 189, nous devons bâtir des organisations fortes, et des alliances solides – avec les syndicats (et en particulier leurs sections féminines), les organisations de femmes, les associations de travailleurs/euses migrants/es, des groupes religieux, des journalistes, avocats et universitaires sympathisants, etc.

Quels arguments avancer pour convaincre ceux qui doutent? Où et comment pouvons-nous exercer les pressions nécessaires? Partagez vos stratégies au sein de notre réseau. Vos idées et expériences peuvent se révéler utiles à d'autres.

# CERTAINS DE NOS PARTENAIRES CLÉS

**Anti-Slavery International:** Particulièrement actif dans le domaine du travail des enfants domestiques. [www.antislavery.org](http://www.antislavery.org)

**DW-RN:** Un réseau de chercheurs sur le travail domestique dans le monde - courriel: [dw-rn@icdd.uni-kassel.de](mailto:dw-rn@icdd.uni-kassel.de)

**FNV Fédération syndicale néerlandaise:** [www.fnv.nl/publiek/english](http://www.fnv.nl/publiek/english)

**Global Network:** [www.theglobalnetwork.net](http://www.theglobalnetwork.net)

**Human Rights Watch:** [www.hrw.org](http://www.hrw.org)

**OIT-ACTRAV/TRAVAIL:** Le Bureau des activités de l'OIT pour les travailleurs: [www.ilo.org/actrav](http://www.ilo.org/actrav)

**CSI:** La Conférence syndicale internationale et la CSI Asie-Pacifique: [www.ituc-csi.org](http://www.ituc-csi.org)

**UITA:** Union internationale des travailleurs de l'alimentation, de l'agriculture, de l'hôtellerie-restauration, catering, tabac et branches connexes : [www.iuf.org](http://www.iuf.org)

**Migrants Forum Asia:** [www.mfasia.org](http://www.mfasia.org)

**ONU Femmes:** [www.unwomen.org](http://www.unwomen.org)

**WIEGO:** Femmes dans l'emploi informel: globalisation et organisation: [www.wiego.org](http://www.wiego.org)

## AMÉRIQUE LATINE

La confédération régionale des organisations de travailleurs/euses domestiques CONLACTRAHO a lancé en septembre au Mexique et au Brésil sa campagne pour la ratification de la convention 189 avec le slogan « Retrouvez vos manches pour les droits des travailleurs/euses domestiques ». La campagne ciblera initialement le Brésil, le Costa Rica, l'Argentine, l'Uruguay, la Bolivie, l'Équateur et le Chili. La plupart de ces pays, ainsi que le Paraguay, travaillent déjà à la ratification. Le site web de cette campagne est : [www.poruntrabajodigno.com](http://www.poruntrabajodigno.com)

## ASIE

**Hong Kong:** La fédération des syndicats des travailleurs/euses domestiques asiatiques (FADWU), qui regroupe des travailleurs/euses domestiques locaux et migrants/es de diverses nationalités, a organisé un atelier de formation sur la convention 189 à la fin juillet. L'atelier a examiné l'écart entre la situation réelle des travailleurs/euses domestiques et les lois et politiques de Hong Kong et le plan d'action nécessaire à la ratification de la convention. FADWU produit une brochure sur cette question.

## CARAÏBES

Début septembre, la coordinatrice régionale de l'IDWN Ida Le Blanc, et la présidente de l'Association jamaïcaine des employés/es de maison, Shirley Pryce, ont pris la parole lors d'une conférence régionale sur la mise en œuvre des droits syndicaux et d'une protection sociale pour les travailleurs/euses domestiques migrants/es, organisée par le gouvernement jamaïcain, ONU Femmes, et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

**Jamaïque:** L'Association jamaïcaine des employés/es de maison organise des ateliers de sensibilisation dans tout le pays, avec le soutien de l'OIT. Elle collabore également avec la Fédération des employeurs jamaïcains pour les amener à vaincre leurs résistances. Le 7 octobre, Journée mondiale pour le travail décent, un événement intitulé « La voie vers la ratification » a été organisé, avec comme orateur invité le ministre jamaïcain de l'Emploi et de la Sécurité sociale, aux côtés d'employeurs, de syndicats, d'ONG et bien sûr, de travailleurs/euses domestiques.

**Trinidad et Tobago:** le syndicat des travailleurs/euses domestiques NUDE, ONU Femmes et l'OIT ont également organisé un événement à l'occasion de la Journée mondiale pour le travail décent, avec le slogan:

*«Un changement radical est nécessaire : la reconnaissance des domestiques comme travailleurs/euses à part entière»*



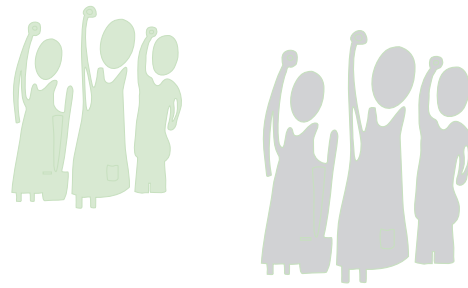
## MYTHES ET RÉALITÉS À PROPOS DES TRAVAILLEURS/EUSES DOMESTIQUES:

### Ce qu'ils disent et ce que nous disons, 2011

Cette brochure de l'IDWN contient des arguments convaincants en faveur de la convention 189 et peut vous être utile dans le cadre de vos campagnes nationales pour la ratification.

Disponible en anglais, espagnol, français, chinois et en cours de traduction dans d'autres langues.

[www.domesticworkerrights.org](http://www.domesticworkerrights.org)



# Les membres de l'IDWN s'organisent partout dans le monde

Ci-après figurent quelques-unes des activités récentes des membres de l'IDWN pour mobiliser les travailleurs/euses domestiques et créer leurs propres organisations dans le monde entier.

## AFRIQUE

**Kenya:** Avec le soutien de l'IDWN, le syndicat KUDHEIHA a publié une brochure sur la syndicalisation des travailleurs/euses domestiques, à paraître bientôt.

**Namibie:** le syndicat des travailleurs/euses domestiques, soutenu par l'Union nationale des travailleurs/euses agricoles, a lancé une campagne de recrutement. À Windhoek, la capitale, 453 travailleurs/euses domestiques ont adhéré au syndicat.

**Afrique du Sud:** Quelques 876.000 travailleurs/euses domestiques ne sont toujours pas enregistrés/es auprès du Fonds d'assurance contre le chômage, huit ans après que les lois ont été amendées pour les inclure. Le syndicat SADSAWU s'est donc félicité de la campagne intensive d'information menée par le département du Travail dans la province du KwaZulu-Natal à la mi-septembre. La propre campagne de recrutement de SADSAWU a entraîné l'adhésion de 148 nouveaux membres en un mois seulement. Ce syndicat a également conclu récemment sa toute première convention collective, qui couvre 26 travailleurs/euses sociaux/ales d'un complexe résidentiel pour retraités près du Cap.

## PROCHAINEMENT :

**Conférence régionale africaine de l'IDWN : les 28 et 29 novembre 2011, à Nairobi, Kenya, pour discuter de la manière de renforcer les organisations des travailleurs/euses domestiques de ce continent.**

*Coordinatrice régionale de l'IDWN pour l'Afrique : Vicky Kanyoka*

P.O. Box 31662, Dar Es Salaam, Tanzanie.  
Kiwohede House, Buguruni  
Tél: +255 754 633 787  
courriel: vickykanyoka@yahoo.co.uk

## ASIE

**Hong Kong:** La Cour suprême de cette ville a jugé que les travailleurs/euses domestiques migrants/es doivent bénéficier des mêmes droits que d'autres travailleurs/euses migrants/es, qui leur permettent de devenir des résidents/es permanents/es après huit ans de présence. Sringatina, présidente du syndicat des travailleurs/euses domestiques migrants/es indonésiens/es de cette ville, s'est félicitée de cette nouvelle lors d'un rassemblement public (City Forum) le 2 octobre, en disant que « nous sommes heureux/euses de pouvoir bénéficier des mêmes choix et opportunités ».

**Indonésie:** A la fin septembre, un atelier a été organisé à Semarang, Java, par des organisations de travailleurs/euses domestiques, dont Tunas Mulia et Jala-PRT, et l'IDWN. Son but était de renforcer la syndicalisation des travailleurs/euses domestiques et les stratégies de sensibilisation à leur situation, dans l'objectif à terme de former une fédération de travailleurs/euses domestiques dans ce pays.

## CONFÉRENCES RÉGIONALES:

**Conférence régionale de l'UITA pour l'Asie/Pacifique, du 17 au 19 octobre, à Bali, Indonésie : l'IDWN et Jala-PRT ont parlé de la campagne pour les droits des travailleurs/euses domestiques avec les affiliées de l'UITA**

**Conférence régionale asiatique sur la convention 189, du 24 au 26 octobre 2011, à Manille, Philippines, organisée conjointement par l'OIT, la CSI, l'IDWN, Migrants Forum Asia et Global Network, afin de définir une stratégie pour la ratification de la convention dans les pays d'Asie.**

*Coordinatrice régionale de l'IDWN pour l'Asie : Fish Ip Pui Yu*

c/o Hong Kong Confederation of Trade Unions, 19/F, Wing Wong Comm. Bldg., 557-559 Nathan Road, Hong Kong  
Tél: +852 2770 8668  
Télécopie +852 2770 7388  
courriel: ip.fish@iuf.org

## CARAÏBES

**Jamaïque:** L'Association jamaïcaine des employés/es de maison (JHWA) a bénéficié d'une bonne couverture médiatique : sa présidente Shirley Pryce a été invitée à l'émission « Know Your Rights (connaissez vos droits) » de la radio « Roots 101 » aux côtés d'un avocat en droits civiques. JHWA a enregistré 210 nouveaux membres, dont un homme employé comme jardinier. Des responsables du syndicat des travailleurs universitaires et branches connexes aident JHWA à fonder un syndicat jamaïcain des travailleurs/euses domestiques.

**Trinidad et Tobago:** Dans le cadre de la campagne de sensibilisation et de recrutement du syndicat de travailleurs/euses domestiques NUDE, son secrétaire général Ida Le Blanc s'est exprimée à la radio début septembre sur les heures de travail excessives et la nécessité pour les employeurs d'enregistrer leurs employés/es domestiques auprès du Fonds national d'assurance.

## PROCHAINEMENT :

**Réseau régional de l'IDWN pour les Caraïbes, dont la création est prévue les 13 et 14 novembre au siège du syndicat des travailleurs de La Barbade, sur l'île de La Barbade, et à laquelle participera la coordinatrice internationale de l'IDWN, Elizabeth Tang.**

*Coordinatrice régionale de l'IDWN pour les Caraïbes: Ida Le Blanc*

National Union of Domestic Employees (NUDE),  
secrétaire générale  
Wattley Circular, Mt. Pleasant Road, Arima, Trinidad & Tobago  
Tél: + 868 667 5247  
courriel : domestic@tstt.net.tt

## AMÉRIQUE LATINE

*Coordinatrice régionale de l'IDWN pour l'Amérique latine: Marcelina Bautista*

CONLACTRAHO, secrétaire générale  
C.Winston Churchill Mza., 28 Lt. 6 Col., La Universal 53425,  
Naucalpan, Mexico  
Tél: +55 52 07 54 66  
courriel: marce\_baumx@yahoo.com.mx  
www.conlactraho.org





Le 4 septembre, des travailleurs/euses domestiques migrants/es se sont rassemblés/es devant les Chambres du Parlement à Londres

## EUROPE

**Royaume-Uni:** le gouvernement britannique envisage de modifier les visas d'entrée au Royaume-Uni des travailleurs/euses domestiques migrants/es, un changement qui les rendraient plus vulnérables face aux trafiquants et plus dépendants/es des employeurs pour l'obtention d'un visa. Les travailleurs/euses domestiques doivent avoir le droit à un visa et permis de travail appropriés qui leur permettent de quitter un employeur abusif pour en trouver un meilleur.

### «Où allons-nous...vers un retour à l'époque de l'esclavage ?»

Marissa Begonia, présidente du groupe d'entraide Justice 4 Domestic Workers, Royaume-Uni

Le gouvernement britannique est l'un des huit gouvernements seulement à s'être abstenus lors du vote sur la convention 189 et il a indiqué qu'il ne la ratifierait pas. Une coalition d'organisations – comprenant Justice 4 Domestic Workers (J4DW), Unite the Union, le Congrès des syndicats britanniques TUC, le centre d'entraide Kalayaan, Anti-Slavery International et Oxfam – conteste vivement cette position du gouvernement, avec le soutien d'une association professionnelle des agences d'intérim, Recruitment and Employment Confederation. La convention 189 a été au centre des événements organisés par le TUC lors de la Journée mondiale pour le travail décent du 7 octobre.

#### Coordinatrice régionale de l'IDWN pour l'Europe: Karin Pape

c/o UITA, Rampe du Pont-Rouge 8,  
CH-1213 Petit-Lancy, Suisse  
Tél: +41 79 77 32 991  
courriel: karin.pape@wiego.org



'The Help': les travailleurs/euses domestiques et leurs sympathisants/es utilisent ce nouveau film de DreamWorks pour sensibiliser l'opinion publique à leur lutte. Il est basé sur le best-seller de Kathryn Stockett: [www.thehelpmovie.com](http://www.thehelpmovie.com)

## AMÉRIQUE DU NORD

**États-Unis:** «Caring across generations» (Soutien socio-médical intergénérationnel), une campagne nationale lancée à la mi-juillet à l'instigation de la National Domestic Workers Alliance (NDWA). Plus de 700 personnes – travailleurs/euses domestiques, représentants/es de groupes d'action pour les droits des handicapés, des décideurs politiques et d'autres – se sont rassemblés à Washington, D.C. pour discuter des moyens de surmonter la crise des soins socio-médicaux dans ce pays.

En Californie, la Coalition des travailleurs/euses domestiques est parvenue à faire passer un projet de loi sur les droits des travailleurs/euses domestiques devant l'Assemblée de Californie, mais se bat aujourd'hui pour que le projet de loi ne soit plus en suspens. Lors d'une manifestation à Sacramento à la fin août, les sénateurs californiens ont entendu des témoignages émouvants de travailleurs/euses domestiques. La Coalition est confiante en la victoire pour 2012. [www.cadomesticworkers.org](http://www.cadomesticworkers.org)

L'État de New York a adopté en 2010 une charte des droits des travailleurs domestiques et le syndicat Domestic Workers Union (DWU) basé à New York a produit une brochure intitulée « Rights begin at Home » (Les droits commencent au domicile) et a créé un site web – [www.knowyourrightsny.org](http://www.knowyourrightsny.org) – qui informent les travailleurs/euses domestiques et les employeurs de leurs droits et obligations. Les membres du DWU peuvent obtenir gratuitement des conseils juridiques auprès d'un nouveau Centre juridique pour les travailleurs/euses domestiques établi en partenariat avec l'Urban Justice Center. Le DWU a créé des « ambassadrices » dans toute la ville, des points de contact entre le DWU et les travailleurs/euses domestiques.

#### Coordinatrice régionale de l'IDWN pour l'Amérique du Nord: Jill Shenker

Field Director, National Domestic Workers Alliance (NDWA)  
330 7th Avenue, 19th Floor, New York, NY 10001, USA  
Tél: + 1 646 360 5806  
courriel: jill@domesticworkers.org

# S'organiser aujourd'hui, plus que jamais!

**E**n ce moment, alors que nous célébrons le fruit de notre lutte – la convention 189 – nous sommes plus fortes, avec davantage de membres dans diverses organisations, dont des syndicats. Nos responsables sont devenus plus nombreuses et parlent en notre nom, même au niveau international.

Nous sommes devenues plus visibles et de plus en plus reconnues. Nous bénéficions de l'appui d'organisations syndicales et non gouvernementales, ainsi que d'universitaires sympathisants. Nos actions et messages sont repris partout dans le monde, y compris par les médias sociaux, et parviennent maintenant aux décideurs politiques et au public en général.

Nous devons aujourd'hui nous organiser comme jamais auparavant. À moins d'être solides et fortes sur le terrain, nous ne serons pas prises au sérieux et la convention 189 n'en restera qu'à l'état de document. Nous sommes déterminées à ce que cela ne se produise pas. Le double objectif du Réseau international des travailleurs/euses domestiques (IDWN) est donc aujourd'hui de nous organiser et d'exercer des pressions sur les gouvernements pour qu'ils intègrent la convention dans la législation nationale et la mettent en œuvre.

Je suis heureuse de rejoindre l'IDWN aujourd'hui, à un moment où il entre dans une nouvelle phase. Notre objectif principal est de consolider ce réseau et de bâtir une véritable organisation basée sur ses membres, reliant toutes les organisations de travailleurs/euses domestiques dans le monde. Nous avons actuellement entrepris un processus de consultation de nos membres et des organisations sympathisantes et espérons pouvoir tenir notre Congrès fondateur en 2012.

Je suis également heureuse de rejoindre une équipe forte et motivée, qui partage les mêmes engagements et passions. Nos coordinatrices régionales sont réellement polyvalentes après des années de travail sur le terrain. L'équipe est renforcée par le fait que Karin Pape, qui occupait avant moi le poste de coordinatrice internationale de l'IDWN, continue à servir le mouvement en qualité de coordinatrice régionale pour l'Europe et de la recherche.

Mon engagement à construire une solide organisation de travailleurs/euses domestiques est l'achèvement d'une lutte entamée au début des années 1990 lorsque j'ai participé à la création du premier syndicat de travailleurs/euses domestiques à Hong Kong. J'avais eu la chance alors de bénéficier du soutien non seulement de mon organisation – la Hong Kong Confederation of Trade Unions – et d'une ONG pour les travailleurs/euses migrants/es, mais également du soutien de fédérations syndicales internationales, l'UITA et la CISL de l'époque (aujourd'hui la CSI). Revenant aujourd'hui à la famille des travailleurs/euses domestiques, je suis encouragée par le fait que nous travaillons toujours ensemble – et que nous avons été rejointes par un grand nombre.

**Pour la coordinatrice régionale de l'IDWN pour votre région, voir pages 6 et 7.**

## À PROPOS DU RÉSEAU INTERNATIONAL DES TRAVAILLEURS/EUSES DOMESTIQUES (IDWN)

Le Réseau international des travailleurs/euses domestiques (IDWN) est composé d'organisations, y compris de syndicats, de travailleurs/euses domestiques du monde entier. Notre comité directeur comprend des représentants/es des organisations de travailleurs/euses domestiques. Sa base organisationnelle est hébergée par l'Union internationale des travailleurs/euses de l'alimentation, de l'agriculture, de l'hôtellerie-restauration, catering, tabac et branches connexes (UITA). Notre réseau bénéficie également du soutien de Femmes dans l'emploi informel: globalisation et organisation (WIEGO).

[www.domesticworkerrights.org](http://www.domesticworkerrights.org)

OCTOBRE 2011



Crédit photo: Sofia Trevino/WIEGO

Les empreintes de main de centaines de travailleuses domestiques de Hong Kong couvrent cette banderole. Elle a été déployée dans les rues de Genève, en Suisse, pour rappeler les millions de vies dans le monde qui peuvent être améliorées si les droits des travailleurs/euses domestiques sont respectés.

### ELIZABETH TANG

*Coordinatrice internationale de l'IDWN*

c/o HKCTU, 19th Floor, Wing Wong Com. Bldg., 557-559  
Nathan Road, Kowloon  
Hong Kong  
Tél: +852 9091 9088

